

limiter rigoureusement ces importations. Le Canada cependant a épousé une politique plus libérale, de sorte que la fermeture des grands marchés industriels nous a soumis à une pression beaucoup plus grande. Le système de négociation des restrictions devient de plus en plus difficile à administrer étant donné que nombre de pays à faible coût de revient hésitent à se limiter d'eux-mêmes. Les délais requis pour la négociation des accords de limitation, le manque de moyens convenables au Canada pour prévenir les envois excessifs, et les problèmes associés aux mesures unilatérales compliquent d'autant plus la difficulté. Il y a aussi les importants marchés d'exportation que nous tenons à conserver dans certains des pays exportateurs de textiles, par exemple le Japon et le Mexique, et le bilan favorable de notre commerce avec eux. Il importe de tenir compte dans cette analyse des intérêts particuliers de nos propres ouvriers en textiles et de ceux des sociétés canadiennes de textiles. Nous commençons alors à nous faire une meilleure idée des sérieuses complications auxquelles nous faisons face.

QUESTIONS BILATÉRALES

L'Accord sur l'automobile

Certains d'entre vous sont sans doute associés aux compagnies qu'intéressent les négociations actuelles avec les États-Unis pour l'Accord sur les produits automobiles.

Comme vous le savez bien, il s'agit d'un accord avec les États-Unis qui institue le libre-échange à une échelle restreinte. Aux termes de l'Accord, nous avons entrepris l'automne dernier à la demande des États-Unis un relevé conjoint. Ces consultations se poursuivent avec le Gouvernement des États-Unis ainsi qu'avec l'industrie et la main-d'oeuvre du Canada et d'autres groupes. Nos discussions ont trait non seulement aux divers problèmes qui ont surgi au cours des six ans depuis la signature de l'Accord, mais aussi à plusieurs changements et améliorations proposés par les deux pays. Ces pourparlers continuent et je prévois qu'ils auront une issue fructueuse.

Pétrole

Le pétrole joue un rôle important dans le commerce extérieur du pays. L'an dernier, les provinces de l'Ouest ont exporté vers les États-Unis du pétrole brut et des produits pétroliers pour 570 millions de dollars. Ce commerce fait un apport appréciable à la solidité générale de notre balance des paiements et il est essentiel à la prospérité des provinces de l'Ouest.

Depuis quelques mois, un certain nombre d'événements marquants ont transformé la situation. Ils posent pour l'instant de graves problèmes de réadaptation, mais annoncent pour l'avenir des bénéfices importants. Prenons par exemple la grande découverte de pétrole dans le nord de l'Alaska. Comme l'a signalé la presse un peu partout, cette découverte a conduit aux périples expérimentaux du superpétrolier *Manhattan* à travers le passage du Nord-Ouest, en vue d'éprouver cette voie maritime comme nouveau mode de faire parvenir les ressources du Nord aux marchés de l'Est. On considère actuellement la possibilité de la construction d'un pipeline à travers le Canada le long du fleuve Mackenzie. La découverte de l'Alaska offre également des perspectives excellentes pour l'exploration de ressources pétrolières actuellement entreprise dans l'Arctique canadien et à cet égard, il existe déjà de bons indices. Cette